1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

39 | 2003

Pyrotechnies. Une histoire du cinéma incendiaire

L'histoire des films comiques

Buster Keaton

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/3132>

DOI : 10.4000/1895.3132

ISBN : 978-2-8218-1024-2

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2003

Pagination : 88-90

ISBN : 2-913758-31-2

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Buster Keaton, « L'histoire des films comiques », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 39 | 2003, mis en ligne le 30 juillet 2008, consulté le 15 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/3132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.3132>

Ce document a été généré automatiquement le 15 avril 2022.

© AFRHC

L'histoire des films comiques¹

Buster Keaton

L'âge de l'explosion

- 1 Les premiers films comiques étaient basés sur des effets d'explosion. On ne voyait que des maisons dynamitées, bombes et cordeaux bickford. C'est à cette période que nous devons l'habitude d'employer des doublures pour remplacer les vedettes, qui se souciaient peu d'être expédiées dans le ciel pour flirter avec les anges, par la force de l'explosion.

L'âge du fromage blanc

- 2 Ce fut l'âge où l'on ne pouvait voir un film comique dont les acteurs ne se bombardaient pas de projectiles divers, tartes à la crème, pâte de guimauve et surtout fromages blancs. Cette période eut du moins un résultat utile : elle forma d'excellents lanceurs de grenade dont les talents firent merveille pendant la dernière guerre.

L'âge du policeman

- 3 Un beau jour on s'aperçut que l'homme le plus sérieux, vêtu en policeman, devenait immédiatement d'une drôlerie irrésistible. Les films comiques alors ne mirent plus en scène que des policemen, et leurs aventures faisaient rire aux larmes ceux-là même qui auraient dû considérer les agents d'un œil plein de respect.
- 4 On dut à ce genre de films une recrudescence d'agressions nocturnes. Les malandrins, en sortant du cinéma, dévalisaient, le sourire aux lèvres, les personnes mêmes qui s'étaient réjouies à côté d'eux au spectacle, des malheurs des « cops ».

L'âge de l'automobile

- 5 En dehors de l'invention du cinéma lui-même, rien n'a été plus utile au développement du film comique que l'automobile.
- 6 Ce fut la période des films montrant les plus invraisemblables « tacots » et les déboires des malheureux qui se risquaient à en prendre le volant.
- 7 À ce moment l'industrie automobile enregistra dans ses statistiques une augmentation sensible dans la vente des voitures automobiles et les statistiques officielles accusèrent une diminution de la natalité. Les gens préféraient acheter une voiture qui pouvait les

conduire au cinéma, plutôt que d'avoir des enfants qui les obligeaient à rester à la maison.

L'âge du costume de bain

- 8 Vous preniez à cette époque deux jolies filles, trois jolies filles, ou quatre, ou plus, vous les « dévêtiez » d'un maillot de bain et vous leur suggériez d'imaginer un instant qu'elles avaient six ans et qu'elles devaient s'amuser comme telles, et vous aviez un film comique.
- 9 Les marchands de maillots de bains firent des affaires d'or et les compagnies de chemins de fer aboutissant en Californie aussi.
- 10 Toutes les jeunes filles bien faites achetaient un maillot, prenaient un ticket pour Los Angeles et se croyaient déjà consacrées étoiles.

L'âge actuel

- 11 On a compris que le film comique demandait autre chose : l'humour.
 - 12 On a compris que pour faire un bon film comique, il fallait, non seulement un bon artiste et un bon scénario, mais encore de l'humour et toujours de l'humour.
 - 13 Ce n'est pas tâche aisée que de rendre la vie plus drôle qu'elle ne l'est. Mais les comiques américains ont compris qu'il y avait quelque chose de nouveau à trouver dans le domaine du film comique et ils cherchent.
-

NOTES

1. Ce texte reproduit l'article de *Cinémagazine*, n° 8, 20 février 1925, p. 365-366.
-

RÉSUMÉS

Buster Keaton, l'excellent comique, dont un des derniers films, *Les Lois de l'Hospitalité*, vient de remporter un très grand succès, s'est amusé à retracer l'histoire des films comiques, depuis l'invention du cinéma. Cette histoire ne forme pas un volume imposant, comme on pourrait le croire. Buster Keaton s'est contenté de la résumer en six chapitres, dont chacun ne dépasse guère une dizaine de lignes, mais qui désignent clairement les différentes phases par lesquelles est passée l'évolution du film comique.